

suis vieux et ma mémoire me fait défaut. Elle avait du mal là et du sang.

Quand on a trouvé le peloton de fil il y avait du sang sur le peloton et sur le fil. Autour du puits, il y avait des marques de sang, mais pas bien distinctes, le *pilotage* était trop fort. Mais après qu'on l'eut tirée du puits, on a découvert le sang en grattant la neige."

La pauvre jeune fille était rendue à ses parents ; mais, hélas, dans quel état ? Elle, qu'ils avaient vue, la veille, pleine de santé, bonne ; aujourd'hui pâle et défigurée ayant soufferte une mort horrible, assassinée.

Quelles étaient les circonstances qui avaient amené cette tragédie et jeté dans le deuil une respectable famille ? Quels étaient les motifs qui avaient armé l'assassin ? Qui pouvait en vouloir à cette fille pure et timide ? Où était le meurtrier ? C'est ce que la suite va nous apprendre.

Où était le meurtrier ? La jeune fille, nous l'avons dit, était partie de chez son père, vers midi, le 29 mars. Personne ne l'avait vue. Cette action atroce avait donc été commise en plein soleil. Près du puits, il n'y a qu'une seule maison et elle était inhabitée. Ce jour-là presque tout le village de Bulstrode s'était rendu depuis le matin à un encan dans la paroisse de Ste. Elisabeth à quatre ou cinq lieues. Le moment et l'endroit avaient été bien choisis par le meurtrier.

Vers une heure et demie, le jour du meurtre, M. le curé Lessard, de Warwick, était passé. Près du puits, il remarqua du sang et des pistes et beaucoup de *pilotage*. Il voit aussi dans l'embouchure du puits trois perches. Il ne s'arrête pas ; pensant qu'on avait estropié un cheval et comme c'était près du puits, qu'on y était allé chercher de l'eau pour le laver.

Voilà tout ce qu'on savait. Cependant la justice était informée et le coroner vint tenir son enquête. D'après les témoignages, les soupçons se portèrent sur Cléophas